



L'INNOVATION DANS L'ÉVÉNEMENTIEL SPORTIF DE L'ATTRACTIVITÉ TOURISTIQUE AU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

OLIVIER BESSY (DIR.)

Presses universitaires du sport, 2013

La notion d'événementiel a, en une vingtaine d'années, acquis la force d'une évidence, aussi bien dans le domaine touristique que sur les agendas politiques. À cet égard, l'ouvrage collectif dirigé par Olivier Bessy, professeur à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour procède d'une double ambition : premièrement, revenir sur la place des événements sportifs dans les politiques sportives locales, en particulier celles consacrées aux pratiques récréatives de nature ; deuxièmement, questionner l'innovation liée à ces manifestations dans la mise en tourisme des territoires. Quatorze chapitres se succèdent et structurent ce livre marqué tant par la pluridisciplinarité des contributions que par la diversité des origines des auteurs. À travers des analyses relevant majoritairement de la sociologie, mais aussi des sciences de gestion, de la géographie et de l'économie, des chercheurs français et suisses livrent ainsi des points de vue différents, même si parfois convergents, sur la question du développement des événements sportifs et de leur place dans nos sociétés. Ces contributions émanant de dix-huit chercheurs, acteurs du

tourisme et professionnels de l'organisation du sport, ont été regroupées pour porter un regard croisé sur les multiples formes contemporaines de rencontres sportives (sachant que ce domaine est difficile à comprendre tant il a pris de l'ampleur depuis quelques années). Il représenterait 25 000 dates en France chaque année, selon Pierre et Tribou (2013). Les événements sont ici entendus dans un sens restreint : organisations ayant une portée significative, concernant un public nombreux et nécessitant une logistique importante. En sont exclus les séminaires d'entreprise ou les manifestations plus informelles. Réunissant des études de cas de spécialistes de sports de nature (canoë-kayak, VTT, *trail*...) et d'activités de récréation urbaine (skate, roller...), cet ouvrage de 245 pages se propose de revenir moins sur les nouvelles formes d'événements (comme le suggère le titre) que sur l'apport de l'innovation à la "mise en tourisme" des territoires par les pratiques récréatives. Une introduction fixe d'abord les contours de la démarche : resituer l'apport des procédés innovants dans le processus de développement territorial. Cette approche du problème pose plusieurs questions : quels sont les enjeux sous-jacents aux politiques

évènementielles ? Comment concilier l'organisation de manifestations avec le projet des différents territoires en faveur des sports de nature ? Quels sont les impacts de ces événements sur la fréquentation touristique des lieux dédiés aux activités récréatives ? Pour y répondre, l'ouvrage est composé de deux grandes parties pouvant se lire de manière indépendante comme des cas d'étude ou au contraire des contributions plus transversales analysant le rôle des innovations et de leurs effets sur l'attractivité des entités territoriales étudiées. Ici, questionner l'événementialité revient à adopter une démarche d'analyse des parties prenantes et à porter une réflexion sur les leviers de développement des pratiques sportives de nature.

Il s'agit donc de comprendre comment les ressources géographique, culturelle et sportive des territoires ont pu être mobilisées pour organiser des compétitions ou des manifestations sportives ou festives. Qu'il s'agisse de championnats ou de rencontres officielles, le mode de structuration est ici interrogé selon le spectre du caractère innovant des manifestations et de la capacité à promouvoir le potentiel touristique des sites. Car ces événements peuvent

très bien s'apparenter à des rencontres autour de l'accueil du grand public ou d'un *workshop* (atelier) promotionnel pour une pratique récréative dans la nature (surf, kite-surf). Cette contribution s'attache à saisir la spécificité des démarches d'événementialité dans la mise en tourisme des territoires. Elle met en relation et en tension les volontés politiques locales en faveur des sports de nature et l'appétence événementielle. Mais comment ces innovations participent-elles au développement du tourisme au niveau local, et plus largement à l'essor territorial, d'une métropole ou d'une région ? L'enjeu est de dépasser la nouveauté pour s'inscrire dans un double processus d'identification de l'événement et d'institutionnalisation par les parties prenantes (État, collectivités territoriales, entreprises spécialisées dans le développement de produits *outdoor*...).

La volonté de questionner les formes les plus récentes d'événement sportif, celles qui conduisent les individus vers des activités libérées des institutions et introduisent souvent un contact, voire une confrontation, avec la nature, caractérise les chapitres rédigés par Olivier Bessy. Dans une approche qui vise à mesurer l'impact du développement des loisirs sur les évolutions du fait sportif, Olivier Bessy réfute l'idée d'une transformation radicale des formes de pratique et défend une conception plus nuancée des manifestations sportives. Si la rupture est nette avec les pratiques organisées, elle n'empêche pas pour

autant la transposition dans le domaine des pratiques libres d'éléments forts de la norme sportive traditionnelle : toutes formes de contraintes ne sont pas éradiquées, et la recherche d'excellence et non plus toujours de performance est bien, ici également, l'une des clés de l'engagement dans l'activité. Ainsi, les formes de pratique se complexifient et renvoient désormais à des modes d'engagement ambivalents.

Un chapitre consacré aux apports des événements au marketing territorial montre que des stratégies sont déployées par les organisateurs pour en assurer la promotion. Ils impactent les économies locales dans un espace de positionnement du tourisme, comme c'est le cas pour la Coupe du monde 2007 organisée en France et étudiée dans cet opus. Les mégaévénements renvoient à la fois aux contraintes de la mondialisation et à celles du développement durable, même si l'impact touristique de l'événement demeure relatif par rapport à la charge touristique globale d'une capitale sur l'année. Reste que les compétitions sportives s'inscrivent bel et bien dans une problématique de développement territorial dans lequel la communication auprès des touristes joue un rôle essentiel.

Les événements comportent des enjeux territoriaux, politiques et sociaux. Mais, au-delà, ce sont bien les impacts sur les plans environnemental et patrimonial (cas des écoévénements) qui interrogent les acteurs du tourisme et des sports de

nature. Bessy montre qu'au tournant des années 2000 le vocabulaire lié au développement durable fait partie intégrante des discours prononcés en marge de toute action menée par le mouvement sportif. L'opportunité de marché devient réelle. Les organisateurs adaptent leur démarche à l'impératif de durabilité. Le caractère écoresponsable de l'événement devient un avantage concurrentiel dans la compétition entre territoires. En complément d'une mise en contexte théorique, cette dernière partie est découpée en quatre domaines distincts : les *territoires urbains*, les territoires ruraux, les territoires montagnards et les territoires océaniques.

Dans les territoires urbains, les métropoles placent l'événement au centre de leur stratégie identitaire. Plusieurs hypothèses sont alors posées. La visibilité du territoire participerait de la concurrence effrénée entre villes. Les événements seraient liés à la politique de développement urbain pour laquelle ils sont devenus une composante majeure. L'événement générerait un urbanisme de projet qui s'inscrirait dans le *city branding* (l'éclosion d'une marque territoriale). En effet, l'accueil d'événement sportif serait considéré comme un "*formidable coup d'accélérateur*", levier du développement touristique. Depuis l'annonce de sa tenue, l'événement hypervisible polarise le débat politique local et entraîne de nombreuses transformations urbaines (notamment en matière d'infrastructures). C'est le

cas du Festival des sports extrêmes de Montpellier, qui concentre l'attention des citadins sur les sports de glisse, ou celui de la Coupe du monde de canoë-kayak à Pau, qui a permis de rassembler la communauté d'agglomération de Pau Pyrénées autour d'un projet fédérateur mettant en valeur les pratiques récréatives. Stands, démonstrations, *shows* en tout genre participent de cet engouement.

Au sein des *territoires ruraux*, l'innovation contribuerait à rendre plus visible l'événement, comme en témoigne la Rando limousine VTT. L'événement devient un prétexte à l'aménagement d'un territoire durable. D'autres impacts dynamiques ont été plus structurels, soulignant l'attractivité des communes rurales, comme lors des championnats d'Europe 2011 de canoë organisés en Bourgogne. Depuis leur avènement, les sports de nature, profitant du foisonnement associatif lié à la Loi de juillet 1901 demeurent en majorité administrés par des bénévoles en lien avec des sponsors historiques. En raison de cette particularité, l'auteur a procédé à une analyse des liens entre volontariat et sponsoring. Un partenariat avec EDF n'est pas qu'une bannière de ralliement pour donner à l'événement une portée écocitoyenne, mais au contraire une volonté de partage avec les acteurs du territoire qui permet de légitimer la mise en tourisme de la vallée de la Saône. Cependant, pour que la dynamique perdure, il faudrait que les élus concernés consacrent davantage de moyens à son

organisation dans l'objectif d'accroître la notoriété des territoires, tout en mobilisant la population locale. Olivier Bessy conclut cette partie en montrant combien l'événement, s'il est utilisé à des fins électoralistes par les élus, peut devenir un outil de marketing territorial.

Dans les *territoires de montagne*, les outils de communication demeurent essentiels, ne serait-ce que pour faire face à la concurrence des territoires. La communication sur l'Ultra-Trail du Mont-Blanc est à ce titre éloquent. Les organisateurs s'évertuent à promouvoir la destination autrement que par une image élitiste en s'ouvrant sur l'univers des sports de nature. La fréquentation touristique dans la vallée augmente à cette période, comme le rappelle Olivier Bessy, également auteur d'une enquête consacrée à cet événement (Bessy, 2012).

Lors de la Via Romana corse, course réputée, l'événement est pensé comme un moyen de contribuer à la cohésion territoriale. Le laboratoire constitué par l'organisation de cet événement nourrit la réflexion d'ensemble sur le rôle d'une manifestation dans le positionnement touristique corse. Cela rappelle combien l'essor des sports de nature dans les années 2000 est indissociable des préoccupations touristiques. Sans rester l'apanage d'une élite, ces formes d'itinérance, notamment dans les pratiques récréatives, se sont développées dans l'île de Beauté.

Une dernière sous-partie invite le lecteur à réfléchir sur l'enjeu pour les

politiques locales d'un développement des sports de nature dans les *territoires océaniques*. Les élus concernés demeurent soumis à des impératifs de visibilité et de renforcement de l'attractivité des destinations touristiques. L'exemple de Biarritz et l'étude de cas montrent que les contests de surf sont source plurielle d'identification aux villes de surf (Guibert, 2006). Et l'auteur de rappeler le rôle spécifique des politiques territoriales en matière de tourisme et leur volonté de promouvoir l'économie des sports nautiques sur le littoral aquitain. À La Réunion, des actions des collectivités territoriales en faveur des sports nautiques renforcent l'identité touristique de la côte ouest, en jouant sur la construction de la maritimité. Dans une conclusion à visée prospective, Olivier Bessy rappelle toute la complexité du processus d'innovation avant que les acteurs des territoires ne réussissent sa cristallisation. Cela passe par le jeu de la combinaison des apports organisationnels, urbanistiques et scientifiques et le caractère innovant des synergies locales dont l'auteur dissèque les contours.

Ce qui fait le plus défaut à cet ouvrage, c'est la construction de modèles théoriques à même de discuter l'opérationnalité du développement durable des territoires touristiques (même si ce n'était pas l'objectif de départ). Des réflexions sont présentes dans la seconde partie du livre, et dépassent même le stade de l'intention en ce qui concerne la critique de la durabilité des actions entreprises, car cette notion

reste parfois galvaudée. Ce vocable fait souvent office de refuge pour les financeurs qui se targuent de donner à l'événement une portée écocitoyenne. Il apparaît comme une "réalité en surplomb" qui ne saurait conférer l'unité avancée par les parties prenantes. Des contributions de chercheurs étrangers auraient pu enrichir, par la comparaison, le recours à cette notion comme cela a été le cas lors de la conférence sur le tourisme sportif et le développement soutenable qui s'est tenue à Lille, en décembre 2013.

Au bout du compte, la diversité des approches, des angles d'analyse et l'ampleur du sujet abordé peuvent certes donner l'impression d'un ouvrage très éclectique, voire dispersé. Néanmoins, on l'a bien compris, l'ambition des auteurs n'est en aucune manière de soutenir une conclusion ou une thèse en particulier, mais plutôt, par des "regards croisés", de stimuler la réflexion et d'ouvrir des perspectives de recherche sur cette question des rapports entre territoires, sports de nature et sociétés. Dès lors, la réunion de contributions très différentes, par les méthodologies qu'elles mobilisent comme par le type d'analyse qu'elles proposent, doit certainement être considérée comme l'un des points forts de l'ouvrage, plutôt que comme un handicap. Elle suggère en effet la richesse et la complexité de l'objet traité, l'architecture d'ensemble restant cohérente. Avec ce nouvel ouvrage, Olivier Bessy continue son chemin vers la construction

d'un cadre d'analyse des liens entre événement sportif et tourisme, chemin entamé depuis son habilitation à diriger des recherches et poursuivi dans son livre *Sport, loisir, tourisme et développement durable des territoires* paru en 2008 chez le même éditeur. Ce troisième travail ne nous conduit cependant pas à un cadre d'analyse qui se voudrait définitif. L'auteur opère plutôt des déplacements par petites touches sur les cadres théoriques liés à l'innovation touristique dans les territoires (Bourdeau, 2009 ; Vannier, 2004). Pour compléter cette réflexion, il faut confronter ses analyses avec la définition de l'événement local arrêtée par Bourdin (2005), qui considère l'ancrage territorial comme toute action intentionnelle qui entraîne des effets structurant sur le local. L'ancrage dans le territoire appréhende les dynamiques qui se jouent à l'interface de réseaux de sociabilité et dans lesquels le tourisme et les sports de nature ont toute leur place. Ainsi la réflexion épistémologique sur les attendus et les *a priori* des événements trouve une réponse en termes théoriques : accepter la commande politique revient à travailler avec la taxinomie des élus qui utilisent les pratiques récréatives comme outils de valorisation et d'attractivité des territoires.

Pour le lecteur friand d'exemples comme pour l'étudiant à la recherche de concepts opératoires sur les sports de nature, cet ouvrage représente une référence en la matière car il prouve, expériences à l'appui, que,

dans le domaine des pratiques récréatives, concilier innovation et développement territorial ne va pas de soi. Il vient combler un manque dans la littérature consacrée à ce thème et ouvre des pistes de réflexion fécondes sur ce sujet. On peut espérer que d'autres travaux portant sur l'innovation dans le domaine des sports de nature paraîtront, et plus largement dans celui des manifestations sportives, permettront de prolonger cette réflexion. ■

ANTOINE MARSAC

UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

[antoine.marsac@u-bourgogne.fr]

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Olivier BESSY, *Sport, loisir, tourisme et développement durable des territoires*, Presses universitaires du sport, Territorial éditions, 2008.

Olivier BESSY, *The North Face® Ultra-Trail du Mont-Blanc® : un mythe, un territoire, des hommes*, Le Petit Montagnard, 2012.

Philippe BOURDEAU, "Interroger l'innovation dans les Alpes à l'échelle locale, Un territoire en mouvement, le pays des Écrins", *Revue de géographie alpine / Journal of Alpine Research*, vol. 97, n°1, 2009.

Alain BOURDIN, *La Métropole des individus*, éd. de l'Aube, 2005.

Christophe GUIBERT, *L'Univers du surf et stratégies politiques en Aquitaine*, L'Harmattan, 2006.

Julien PIERRE et Gary TRIBOU, "L'événementiel sportif comme outil de communication interne en entreprise", *Gestion 2000*, vol. 30, n° 3, 2013.

Martin VANNIER, *Le Pouvoir des territoires. Essai sur l'interterritorialité*, *Anthropos-Economica*, 2004.